

Paroisse Saint François de Sales Genève

CATECHISME POUR ADULTES

Enseignement 10

Je crois qu'Il a souffert et est mort sur la Croix
La Passion et la mort du Sauveur

Plan de l'enseignement

I – Crucifié pour nous sous Ponce Pilate

A – Sachant que son heure était venue

B – Venu chez les siens, les siens ne l'ont pas accueilli

C – Il est devenu pour nous objet de malédiction

II – Il souffrit sa Passion

A – Pour que l'Écriture fut accomplie

B – Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort

C – Pas de plus grand amour que de donner sa vie

III – Et fut mis au tombeau

A – Tu ne peux le laisser voir la corruption

B – Le Christ est mort pour nous donner la vie

C – L'Évangile est également annoncé aux morts



" Jésus-Christ a souffert sous Ponce Pilate, Il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli "

Le mystère pascal de la Croix et de la Résurrection du Christ est au centre de la Bonne Nouvelle que les apôtres, et l'Église à leur suite, doivent annoncer au monde. Le dessein sauveur de Dieu s'est accompli " une fois pour toutes " (He 9, 26) par la mort rédemptrice de son Fils Jésus-Christ.

L'Église reste fidèle à " l'interprétation de toutes les Écritures " donnée par Jésus lui-même avant comme après sa Pâque : " Ne fallait-il pas que le Messie endurât ces souffrances pour entrer dans sa gloire ? " (Lc 24, 26-27. 44-45). Les souffrances de Jésus ont pris leur forme historique concrète du fait qu'il a été " rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes " (Mc 8, 31) qui l'ont " livré aux païens pour être bafoué, flagellé et mis en croix " (Mt 20, 19).

Catéchisme de l'Église Catholique, n°571-572

I – Crucifié pour nous sous Ponce Pilate

A – Sachant que son heure était venue

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. (Jn 13 ; 1)

B – Venu chez les siens, les siens ne l'ont pas accueilli

Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. (Jn 1 ; 11)

Aux yeux de beaucoup en Israël, Jésus semble agir contre les institutions essentielles du Peuple élu :

- La soumission à la Loi dans l'intégralité de ses préceptes écrits et, pour les Pharisiens, dans l'interprétation de la tradition orale.
- La centralité du Temple de Jérusalem comme lieu saint où Dieu habite d'une manière privilégiée.
- La foi dans le Dieu unique dont aucun homme ne peut partager la gloire.

Catéchisme de l'Église Catholique, n°576

C – Il est devenu pour nous objet de malédiction

Quant à cette malédiction de la Loi, le Christ nous en a rachetés en devenant, pour nous, objet de malédiction, car il est écrit : Il est maudit, celui qui est pendu au bois du supplice. (Ga 3 ; 13)

Et les démons, ce ne sont pas eux qui l'ont crucifié ; c'est toi qui avec eux l'as crucifié et le crucifies encore, en te délectant dans les vices et les péchés.

Saint François d'Assise, admonitions 5, 3

Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. (Ga 2 ; 20)

II – Il souffrit sa Passion

A – Pour que l'Écriture fut accomplie

²⁸ Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » ²⁹ Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. ³⁰ Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit. (Jn 19 ; 28-30)

B – Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort

⁶ Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. ⁷ Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, ⁸ il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. (Ph 2 ; 6-8)

La coupe de la Nouvelle Alliance, que Jésus a anticipée à la Cène en s'offrant lui-même (cf. Lc 22, 20), il l'accepte ensuite des mains du Père dans son agonie à Gethsémani (cf. Mt 26, 42) en se faisant " obéissant jusqu'à la mort " (Ph 2, 8 ; cf. He 5, 7-8). Jésus prie : " Mon Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi... " (Mt 26, 39). Il exprime ainsi l'horreur que représente la mort pour sa nature humaine. En effet celle-ci, comme la nôtre, est destinée à la vie éternelle ; en plus, à la différence de la nôtre, elle est parfaitement exempte du péché (cf. He 4, 15) qui cause la mort (cf. Rm 5, 12) ; mais surtout elle est assumée par la personne divine du " Prince de la Vie " (Ac 3, 15), du " Vivant " (Ap 1,17; cf. Jn 1,4; 5,26). En acceptant dans sa volonté humaine que la volonté du Père soit faite (cf. Mt 26, 42), il accepte sa mort en tant que rédemptrice pour " porter lui-même nos fautes dans son corps sur le bois " (1 P 2, 24).

Catéchisme de l'Église Catholique, n°612

C – Pas de plus grand amour que de donner sa vie

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. (Jn 15; 13)

III – Et fut mis au tombeau

A – Tu ne peux le laisser voir la corruption

⁹ Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance :

¹⁰ Tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption. (Ps 15 ; 9-10)

Puisque le " Prince de la vie " qu'on a mis à mort (Ac 3, 15) est bien le même que " le Vivant qui est ressuscité " (Lc 24, 5-6), il faut que la personne divine du Fils de Dieu ait continué à assumer son âme et son corps séparés entre eux par la mort :

Du fait qu'à la mort du Christ l'âme a été séparée de la chair, la personne unique ne s'est pas trouvée divisée en deux personnes ; car le corps et l'âme du Christ ont existé au même titre dès le début dans la personne du Verbe ; et dans la mort, quoique séparés l'un de l'autre, ils sont restés chacun avec la même et unique personne du Verbe (S. Jean Damascène, f. o. 3, 27 : PG 94, 1098A).

Catéchisme de l'Église Catholique, n°626

B – Le Christ est mort pour nous donner la vie

¹⁴ *En effet, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort.* ¹⁵ *Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux.* (2 Co 5 ; 14-15)

¹⁷ *Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau.* ¹⁸ *Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père.* (Jn 10 ; 17-18)

Le Baptême, dont le signe originel et plénier est l'immersion, signifie efficacement la descente au tombeau du chrétien qui meurt au péché avec le Christ en vue d'une vie nouvelle : " Nous avons été ensevelis avec le Christ par le Baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle " (Rm 6, 4 ; cf. Col 2, 12 ; Ep 5, 26).

Catéchisme de l'Eglise Catholique, n°628

C – L'Évangile est également annoncé aux morts

L'Évangile a été annoncé aussi aux morts, afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'Esprit. (1P 4 ; 6)

Les fréquentes affirmations du Nouveau Testament selon lesquelles Jésus " est ressuscité d'entre les morts " (Ac 3,15; Rm 8,11; 1Co 15,20) présupposent, préalablement à la résurrection, que celui-ci soit demeuré dans le séjour des morts (cf. He 13, 20). C'est le sens premier que la prédication apostolique a donné à la descente de Jésus aux enfers : Jésus a connu la mort comme tous les hommes et les a rejoints par son âme au séjour des morts. Mais il y est descendu en Sauveur, proclamant la bonne nouvelle aux esprits qui y étaient détenus.

" La Bonne Nouvelle a été également annoncée aux morts... " (1 P 4, 6). La descente aux enfers est l'accomplissement, jusqu'à la plénitude, de l'annonce évangélique du salut. Elle est la phase ultime de la mission messianique de Jésus, phase condensée dans le temps mais immensément vaste dans sa signification réelle d'extension de l'œuvre rédemptrice à tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux, car tous ceux qui sont sauvés ont été rendus participants de la Rédemption.

635 Le Christ est donc descendu dans la profondeur de la mort (cf. Mt 12,24; Rm 10,7; Ep 4, 9) afin que " les morts entendent la voix du Fils de Dieu et que ceux qui l'auront entendue vivent " (Jn 5, 25). Jésus, " le Prince de la vie " (Ac 3, 15), a " réduit à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et a affranchi tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort " (He 2, 14-15). Désormais le Christ ressuscité " détient la clef de la mort et de l'Hadès " (Ap 1, 18) et " au nom de Jésus tout genou fléchit au ciel, sur terre et aux enfers " (Ph 2, 10).

Catéchisme de l'Eglise Catholique, n°632, 634-635

Documents du Magistère

Catéchisme de l'Eglise Catholique 571-630